

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

La Revue Canadienne

DU MONDE POLITIQUE, RELIGIEUX, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL, ET COMMERCIAL.

LOUIS. O. LETOURNEUX, RÉDACTEUR EN CHEF.

Education.

Industrie.

Progrès.

CONDITIONS D'ABONNEMENT.

Abonnement au Journal... Abonnement à l'Album... Tout instituteur s'abonnant et payant...

PRIX DES ANNONCES.

Six lignes et au-dessous, première inser- tion... Dix lignes et au-dessous, première inser- tion... Au-dessus par lignes... Toute insertion subséquente, le quart du prix (Affranchissements.)

Feuilleton de la Revue Canadienne.

CONTEMPORAINS ILLUSTRÉS.

SIR THOMAS MOORE.

La poésie, la musique, la voix de Moore ne sont qu'à lui, et il y a dans toutes une expression qu'aucun autre n'a possédée et ne possédera jamais.

Lord Byron.

Ce fut une belle époque pour la poésie anglaise... En Angleterre, comme en Allemagne, comme en Italie, comme en France, partout enfin on dirait que l'élan poétique du siècle est épuisé ; à l'audacieuse originalité des premiers efforts a succédé partout une stérile abondance de productions médiocres.

En Angleterre, comme en Allemagne, comme en Italie, comme en France, partout enfin on dirait que l'élan poétique du siècle est épuisé ; à l'audacieuse originalité des premiers efforts a succédé partout une stérile abondance de productions médiocres.

Thomas Moore est un des derniers survivants de cette brillante pléiade de poètes dont j'ai parlé plus haut.

Thomas Moore est un des derniers survivants de cette brillante pléiade de poètes dont j'ai parlé plus haut. L'auteur des *Mémoires Irlandais*, des *Amours des Anges*, et de *Lalla Rookh*, a même joui pendant plusieurs années de l'insigne honneur de former, avec Walter Scott et Byron, une sorte de triumvirat généralement reconnu et accepté par l'Angleterre.

Cependant, le nom de Thomas Moore est encore un des noms littéraires les plus brillants de ce siècle ; l'extrême souplesse de son talent, exercé dans tous les genres de poésie, depuis l'ode anacréontique, l'épigramme, la ballade, le poème épique, jusqu'à la satire politique, dans laquelle il obtint jadis un éclatant succès, lui a valu, sans parler de ses ouvrages en prose, dont plusieurs sont très-remarquables, une popularité fondée sur les suffrages des esprits les plus différents, acceptée en Angleterre par les salons comme par les comptoirs, et saluée jusque sous la hutte du paysan.

L'Irlande en particulier, l'Irlande, dans sa persistante misère, n'a cessé de demander des consolations aux chants d'un poète qu'elle chérissait comme un de ses patriotes les plus dévoués, comme le mélodieux organe de ses souvenirs de guerre et d'amour, de ses douleurs, de ses plaisirs, de ses colères et de ses espérances.

Thomas Moore est né, le 28 mai 1750, à Dublin, d'un honorable négociant, M. Garrett-Moore, qui n'eut que ce fils et deux filles. Tendrement aimé de son père, de sa mère et de ses sœurs, le poète a conservé de son enfance des souvenirs de bonheur dont la trace se retrouve fréquemment dans ses poésies, notamment dans une épître adressée d'Amérique à sa sœur. Dans les diverses préfaces ajoutées à la collection récente de ses œuvres complètes, Thomas Moore, comme tous les poètes qui vieillissent, aime à revenir sur les divers événements de sa

vie ; il nous a lui-même facilité notre travail de biographe, et nous le laisserons souvent parler. "Je ne saurais dire, écrit-il dans une de ses préfaces, à quel âge je commençai à chanter et rimer. J'avais pour maître d'école M. Samuel Whyte, homme ridiculement vain, mais sensible et bon, qui trente ans auparavant avait été le premier maître de Sheridan, et qui après un an d'épreuves l'avait déclaré idiot. Il donnait aussi des leçons de littérature aux jeunes Irlandais de grande maison et adorait la comédie de société ; ce goût s'était répandu en Irlande, depuis quelques années. A Castletown, à Carton chez le duc de Leinster, à Marley chez les Latouches, on organisait des représentations dont on confiait la direction à M. Whyte. En 1776, il avait fait le prologue de la mascarade de *Comus*, jouée à Marley, et dont le fameux orateur Grattan fit l'épilogue, seul morceau de poésie que ce grand homme ait jamais écrit. Dès l'enfance j'adorais ces jeux ; M. Whyte y exerçait tous ses élèves et j'y brillais ; j'en gardai toujours le goût. Plus tard, quand je jouais à Kilkenny, on m'applaudissait fort dans les rôles comiques, surtout dans ceux où se trouvait quelque allusion à ma petite taille (1)."

"En 1790 (j'avais dix ans), je composai l'épilogue d'une pièce montée par mon maître chez lady Borrows, à Dublin. A treize ans, en 1793, je fus imprimé tout vif dans l'*Anthologie* de Dublin, où j'eus le bonheur d'être qualifié de *très-honorable correspondant*. L'année suivante je fis insérer dans le même recueil un sonnet à mon maître d'école, et c'est là aussi que je lus pour la première fois des extraits du poème des *Plaisirs de la Mémoire*, par ce Samuel Rogers qui devait un jour devenir un de mes meilleurs amis.

"Les circonstances politiques ne contribuèrent pas peu à me former ; j'étais Irlandais, par conséquent esclave, et j'avais mille obstacles à franchir dans la carrière du barreau, que ma mère rêvait pour moi, tout en souriant, ainsi que mon père, à mes essais poétiques. La révolution française agita l'Irlande opprimée ; je me souviens d'un banquet donné en 1792, en l'honneur de ce grand événement, où me conduisit mon père, et où j'étais assis sur les genoux du président, quand on porta ce toast : "Puisse la brise de France faire voler notre chienne d'Irlande."

Bientôt, au commencement de 1790, l'Angleterre se vit en guerre avec la France, et le gouvernement anglais, sentant le besoin de pacifier l'Irlande, se décida à abolir les plus dures parmi les lois pénales encore existantes contre les catholiques. Il fut permis aux parents de faire élever librement leurs enfants dans le pays, et l'accès de la plus grande partie des fonctions publiques leur fut ouvert. Le jeune Moore profita de ces concessions pour se faire recevoir, après examen, à l'université de Dublin, et il entra au collège de la Trinité (2).

Vers le même temps il fit ses premières armes dans le genre satirique, et voici à quelle occasion. L'Irlande, persécutée qu'elle allait conquérir enfin une liberté entière, se livrait à la joie et aux fêtes ; les idées républicaines de la France se mêlaient aux idées d'affranchissement ; des jeunes gens de Dublin avaient formé un club destiné à ridiculiser les pompes de la monarchie, et dans ce but ils avaient choisi pour roi un chanteur, Étienne Harmitage, chargé de distribuer des brevets de chevalerie au milieu de cérémonies burlesques.

"Je fis, dit Moore, une ode épigrammatique en l'honneur de ce bon roi Étienne, et je comparai sa sérénité aux tranques du roi d'Angleterre, obligé de faire doubler son carrosse de fer pour amortir les balles des assassins. Au collège, je me distinguai en faisant en vers anglais une dissertation que l'on faisait ordinairement en prose latine ; je craignais d'être puni, je fus au contraire félicité et gratifié d'un bel exemplaire des *Voyages d'Anacréon*, avec ce certificat en latin officiel : "Propter laudabilem in versibus componendis progressum."

De bonne heure l'écolier s'était pris de passion pour Anacréon et avait eu l'idée de le traduire ; en 1794, à quatorze ans, il avait publié dans l'*Anthologie* de Dublin la paraphrase de la cinquième ode. Ayant traduit plusieurs autres morceaux, il les montra à un de ses professeurs, le révérend M. Kearney, depuis évêque protestant d'Ossory, qui loua la traduction, et engagea

le jeune traducteur à la compléter et à la publier, en lui observant toutefois avec raison que l'université ne pouvait guère encourager la traduction d'un poète érotique.

"Or, à la même époque, dit Moore, le digne prêtre protestant recevait comme cadeau du pape un exemplaire du même *Anacréon*, tiré de la bibliothèque du Vatican. Dans le but de compléter ma traduction, je devins un ami fidèle de la bibliothèque de Dublin, où l'on me laissait par faveur entrer aux heures non consacrées au public, et où j'ai recueilli le peu d'instruction dont les notes de mes divers ouvrages font foi."

Le poète irlandais n'a jamais, en effet, ménagé les notes ; chacun de ses poèmes est presque toujours accompagné d'un supplément scientifique destiné à ceux qui cherchent la raison des choses."

Tandis qu'il préparait ainsi sur les bancs la première production qui devait lui valoir longtemps le surnom d'*Anacréon-Moore*, il se développait en lui une double passion pour la musique et pour la liberté de l'Irlande. "Cette passion ne m'a, dit-il, jamais abandonné. La musique irlandaise avait été étouffée comme tout ce qui faisait notre gloire, lorsqu'en 1796 M. Bunting recueillit et publia des airs nationaux qui me charmèrent. C'est alors sans doute que naquit dans l'esprit de Moore l'idée qu'il devait réaliser, douze ans plus tard, dans la plus populaire de ses œuvres, l'idée d'adapter des paroles à ces airs. L'entreprise était difficile ; car, comme l'a très-bien dit Moore lui-même, "le poète qui veut rendre les divers sentiments qu'ils expriment doit comprendre et éprouver ce rapide mouvement de l'esprit et du cœur, cet inexprimable mélange de tristesse et de légèreté qui composent le caractère des irlandais, et dont leur musique est profondément empreinte. Dans nos airs les plus gais, s'introduit toujours quelque note plaintive qui jette son ombre en passant, et prête à la gaieté méo- un nouveau genre d'intérêt." C'est là ce que le poète a si admirablement réalisé dans ses *Mémoires irlandais* dont je parlerai.

Au moment où l'école de Dublin se passionnait pour les chants des vieux bardes de son pays, l'association des Irlandais-Unis, catholiques et protestants, organisait un mouvement général qui devait coïncider avec l'arrivée d'une armée française envoyée par le Directoire. Lié avec le jeune et beau Robert Emmett, depuis si fameux par son patriotisme, sa fin malheureuse et l'amour héroïque qu'il inspira à la noble fille de Curran, cette jeune et belle Sarah, cette fiancée-veuve, dont l'auteur des *Mémoires* a immortalisé les douleurs et la mort, Thomas Moore s'associait avec une ardeur à tous les projets, à toutes les espérances des patriotes. Un journal très-audacieux, la *Presse*, était publié par eux à Dublin. Moore y glissa plusieurs articles à l'insu de sa famille ; cependant sa mère, ayant découvert sa co-opération à cette dangereuse entreprise, parvint à l'y faire renoncer, mais il continua ses relations avec Robert Emmett. Un jour qu'il jouait devant lui au piano une marche guerrière de la vieille Erin, le jeune patriote électrisé s'écria : "Que ne puis-je voler au combat, aux sons de cet air, à la tête de vingt mille hommes ? L'heure du combat ne sonne que trop tôt ; l'un des chefs ayant été arrêté, le comité exécutif, craignant d'être prévenu par le gouvernement, arrêta qu'il fallait agir sans attendre l'arrivée des troupes françaises. Déjà le jour avait été fixé, lorsqu'un traitre, Reynolds vendit le plan des conjurés. L'insurrection n'en éclata pas moins ; mais, prévenue et paralysée, elle ne se produisit que pour amener, de la part du gouvernement anglais, la plus sanglante répression. Robert Emmett échappa aux dangers de la lutte, mais pour monter quelques années plus tard sur l'échafaud. Un autre héros de roman plus illustre encore, lord Edouard Fitzgerald, l'idole de l'Irlande et le chef de la rébellion, paya de sa vie son dévouement à sa patrie. Thomas Moore a élevé plus tard à ce noble fils d'Erin un monument historique dans l'ouvrage en prose publié en 1831 sous le titre de *Life and Death of Lord Edward Fitzgerald*. Cet ouvrage renferme le tableau aussi exact qu'éloquent de tous les faits qui se rattachent à l'insurrection de 1798 et de causes qui la firent échouer. Cet échec eut pour résultat immédiat un redoublement de rigueurs et de destruction du Parlement irlandais.

Tandis que le sang coulait partout sous les baïonnettes anglaises, lord Clare vint faire une enquête sur les opinions des étudiants de l'Université, et le jeune Moore, fortement soupçonné, n'échappa qu'avec peine aux poursuites du commissaire anglais.

L'année suivante, en 1799, l'étudiant de Dublin se rendit à Londres pour se faire recevoir membre de la Société de Middle-Temple, espèce de succursale qui ouvre l'entrée du barreau. Il emporta sa traduction d'*Anacréon*, qu'il publia en 1800, en y joignant une ode grecque de sa façon, et en dédiant le tout au prince de Galles. Ce prince, ami de Sheridan et de Fox, et des principaux whigs, jouait alors un rôle d'opposition qui l'avait rendu très-populaire. La traduction de Moore, bien qu'un peu maniérée et affectée dans sa grâce, au détriment de l'original, eut par cela même un très-grand succès ;

elle ouvrit à son auteur l'entrée des salons les plus brillants, et le déterminait à renoncer définitivement au barreau. L'année suivante, en 1801, il donna un volume de poésies érotiques, en partie originales, en partie imitées des anciens ; ces poésies assez gracieuses, mais où la liberté est poussée par fois jusqu'à la licence, furent publiées sous le pseudonyme caractéristique de *Little* (petit).

"M. Little, disait plaisamment l'auteur dans sa préface, est mort à vingt et un ans ; il était assez paresseux, peu ambitieux, grand amateur des poètes érotiques, Tibulle, Catulle, Propertius, etc., etc. Sa vie, sa généalogie intéresseraient peu le public ; la plupart de ses vers ont été composés à un âge si tendre que les critiques doivent avoir un peu d'indulgence en les jugeant." — *A continuer.*

AGRICULTURE.

EMPLOI DES OS COMME ENGRAIS.

Les agriculteurs anglais sont en général moins aveuglément attachés aux anciennes routines que ceux de notre pays ; aussi les voit-on se réaliser tous les jours de beaux bénéfices, en appliquant hardiment à la pratique agricole les conseils de la science. C'est ce qui arrive aujourd'hui pour les os, très riches, comme on sait, en phosphate de chaux, et que, par cette raison, les chimistes les plus habiles, MM. Dumas, Pnyen, Liebig, etc., ont considérés comme étant l'engrais par excellence pour les céréales, qui contiennent elles-mêmes beaucoup de ce phosphate.

Les agronomes ont observé que, par certains procédés, il était possible de réduire les os à un état qui permet d'en attendre des effets plus prompts et plus utiles.

Il les ont fait réduire en poudre fine ; mais en même temps il les ont employés avec trop de parcimonie. D'autres les ont mis en tas pour leur faire subir, durant huit jours une fermentation qui les ramollit ; d'autres les ont fait fermenter avec du fumier. Treize propriétaires, expérimentant isolément, ont été unanimes pour déclarer ce dernier mode le plus avantageux. Ainsi, tous ces procédés sont basés sur la désagrégation mécanique des os, mais aucun ne les a rapprochés des propriétés fécondes du guano.

Il y a peu de temps, on a proposé un procédé nouveau, et depuis deux à trois ans, ce procédé généralement adopté par les fermiers écossais, est devenue une partie intégrante des travaux de ferme. Il consiste en une décomposition et une dissolution plus ou moins complète des os dans l'acide sulfurique.

Les os réduits en poudre par la meule, ou simplement brisés en fragments, à l'aide d'un marteau, s'il n'existe pas de moulins à cet effet, sont placés dans une cuve en fonte, en pierre, en terre ou en bois ; on y ajoute de l'eau bouillante, moitié de leur poids, puis on y verse peu à peu, agitant continuellement, une seconde moitié de leur poids d'acide sulfurique du commerce. D'abord on aperçoit une vive effervescence qui cesse insensiblement. Puis, en ne cessant de remuer, le tout prend la consistance d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de terre bien sèche, de manière à la rendre pulvérulente et assez fine pour traverser le semoir. Mieux vaudrait mettre préalablement les os en tas, et les ramollir par la fermentation d'une bouillie épaisse, dans laquelle les fragmens d'os disparaissent, et, après huit ou dix jours, on mélange cette masse pâteuse avec une suffisante quantité de sciure de bois, de poussière de charbon de

été se retremper dans ces deux fontaines de...
Jouvenne, qu'on appelle Saratoga et Niagara.

POLOGNE.—La Gazette Allemande, journal qui paraît à Heidelberg, dans le grand-duché de Bade...

—Au commencement du règne de Georges III, on ne comptait en Angleterre et en Ecosse que 60,000 catholiques...

—Il n'y avait à la fin du siècle dans le Royaume-Uni que 32 chapelles catholiques de peu d'importance...

—Les prêtres catholiques atteignent à peine 11 et à 50 ans, le chiffre de 91; ils sont maintenant plus de 12000.

—Lorsque l'insurrection fut vaincue dans le grand-duché de Posen et dans le royaume de Pologne...

—On apprend, mardi, en ville, la nouvelle de l'arrivée à New-York du vaisseau, le Guadalquivir...

—Nous empruntons à la Minerve le résumé suivant des nouvelles d'Europe apportées par le Guadalquivir.

—On apprend, mardi, en ville, la nouvelle de l'arrivée à New-York du vaisseau, le Guadalquivir...

—Un personnage distingué m'avait déjà fait la demande que vous m'adressiez aujourd'hui...

—N'oubliez pas, cependant, que l'action d'O'Connell a été surtout politique...

—Les affaires des élections paraissent être ce qu'il y a de plus saillant en politique.

—Le parti libéral sera aussi nombreux que les deux partis Ecclésiastiques et Protectionnistes réunis.

—Le pouvoir, paraît-il, est dur à porter, par le tennis qui court.

—On dit que l'empereur Nicolas a l'esprit vivement préoccupé d'une crainte qu'il tient religieusement secrète...

—On dit que le roi des Belges a cessé des projets semblables; qu'il est rentré dans son palais de Laeken...

—Mort du prince impérial du Brésil.—La nouvelle de la mort de l'héritier présomptif du trône du Brésil...

—Appointements coloniaux.—Nous lisons sur les journaux que lord Dalhousie a été nommé gouverneur-général de l'Inde...

—En économie rurale et agricole, ils obtiennent par les engrais et les irrigations, et une multi-

tude de méthodes qui leur sont propres, des résultats constants et réguliers...

—Au commencement du règne de Georges III, on ne comptait en Angleterre et en Ecosse que 60,000 catholiques...

—Il n'y avait à la fin du siècle dans le Royaume-Uni que 32 chapelles catholiques de peu d'importance...

—Les prêtres catholiques atteignent à peine 11 et à 50 ans, le chiffre de 91; ils sont maintenant plus de 12000.

—Lorsque l'insurrection fut vaincue dans le grand-duché de Posen et dans le royaume de Pologne...

—On apprend, mardi, en ville, la nouvelle de l'arrivée à New-York du vaisseau, le Guadalquivir...

—Nous empruntons à la Minerve le résumé suivant des nouvelles d'Europe apportées par le Guadalquivir.

—On apprend, mardi, en ville, la nouvelle de l'arrivée à New-York du vaisseau, le Guadalquivir...

—Un personnage distingué m'avait déjà fait la demande que vous m'adressiez aujourd'hui...

—N'oubliez pas, cependant, que l'action d'O'Connell a été surtout politique...

—Les affaires des élections paraissent être ce qu'il y a de plus saillant en politique.

—Le parti libéral sera aussi nombreux que les deux partis Ecclésiastiques et Protectionnistes réunis.

—Le pouvoir, paraît-il, est dur à porter, par le tennis qui court.

—On dit que l'empereur Nicolas a l'esprit vivement préoccupé d'une crainte qu'il tient religieusement secrète...

—On dit que le roi des Belges a cessé des projets semblables; qu'il est rentré dans son palais de Laeken...

—Mort du prince impérial du Brésil.—La nouvelle de la mort de l'héritier présomptif du trône du Brésil...

—Appointements coloniaux.—Nous lisons sur les journaux que lord Dalhousie a été nommé gouverneur-général de l'Inde...

—En économie rurale et agricole, ils obtiennent par les engrais et les irrigations, et une multi-

du cap de Bonne Espérance, Sir H. E. F. Young, doit prendre, dit-on, l'office de lieutenant-gouverneur de l'Australie...

LES RUSSÉS DANS LE CAUCASE.—Le choléra fait en ce moment des ravages effrayants dans l'armée russe.

—On annonce en outre que les Circassiens après avoir coupé les oreilles à un général russe qu'ils avaient fait prisonnier...

MONUMENT D'O'CONNELL.—Il y a eu, le 4 août, à Dublin, une réunion présidée par le lord maire, et dont le but était de perpétuer, par un monument convenable, la mémoire du grand agitateur.

LA FAMILLE BONAPARTE EN ANGLETERRE.—Jérôme Bonaparte et le prince Louis Napoléon ont visité Woolwich le 6 de ce mois.

JENNY LIND ET RACHEL.—La célèbre comédienne est encore à Londres.

—La célèbre tragédienne, Mlle Rachel vient de contracter un nouvel engagement à Londres et joue aussi en ce moment à Manchester.

RÉPONSE AUX MÉLANGES.—Nous n'avons que peu de mots à répondre aux Mélanges Religieux...

—Nous espérons donc que réflexion faite, notre confrère reviendra de ses frayeurs...

L'UNION DES PROVINCES ANGLAISES DE L'AMÉRIQUE DU NORD.—Il a paru dernièrement dans la Revue d'Edimbourg un article remarquable sur le fameux livre de sir Francis Head...

—Nous espérons donc que réflexion faite, notre confrère reviendra de ses frayeurs...

—On dit que le roi des Belges a cessé des projets semblables; qu'il est rentré dans son palais de Laeken...

—Mort du prince impérial du Brésil.—La nouvelle de la mort de l'héritier présomptif du trône du Brésil...

—Appointements coloniaux.—Nous lisons sur les journaux que lord Dalhousie a été nommé gouverneur-général de l'Inde...

—En économie rurale et agricole, ils obtiennent par les engrais et les irrigations, et une multi-

—On dit que le roi des Belges a cessé des projets semblables; qu'il est rentré dans son palais de Laeken...

—Mort du prince impérial du Brésil.—La nouvelle de la mort de l'héritier présomptif du trône du Brésil...

—Appointements coloniaux.—Nous lisons sur les journaux que lord Dalhousie a été nommé gouverneur-général de l'Inde...

peut en conclure qu'une mesure de cette nature est maintenant en contemplation...

Voici d'ailleurs le passage auquel nous faisons allusion: "Quelques dangers qui menacent maintenant ces provinces ou leur connexion avec la Grande Bretagne..."

—On annonce en outre que les Circassiens après avoir coupé les oreilles à un général russe qu'ils avaient fait prisonnier...

MONUMENT D'O'CONNELL.—Il y a eu, le 4 août, à Dublin, une réunion présidée par le lord maire, et dont le but était de perpétuer, par un monument convenable, la mémoire du grand agitateur.

LA FAMILLE BONAPARTE EN ANGLETERRE.—Jérôme Bonaparte et le prince Louis Napoléon ont visité Woolwich le 6 de ce mois.

JENNY LIND ET RACHEL.—La célèbre comédienne est encore à Londres.

—La célèbre tragédienne, Mlle Rachel vient de contracter un nouvel engagement à Londres et joue aussi en ce moment à Manchester.

RÉPONSE AUX MÉLANGES.—Nous n'avons que peu de mots à répondre aux Mélanges Religieux...

—Nous espérons donc que réflexion faite, notre confrère reviendra de ses frayeurs...

L'UNION DES PROVINCES ANGLAISES DE L'AMÉRIQUE DU NORD.—Il a paru dernièrement dans la Revue d'Edimbourg un article remarquable sur le fameux livre de sir Francis Head...

—Nous espérons donc que réflexion faite, notre confrère reviendra de ses frayeurs...

—On dit que le roi des Belges a cessé des projets semblables; qu'il est rentré dans son palais de Laeken...

—Mort du prince impérial du Brésil.—La nouvelle de la mort de l'héritier présomptif du trône du Brésil...

—Appointements coloniaux.—Nous lisons sur les journaux que lord Dalhousie a été nommé gouverneur-général de l'Inde...

—En économie rurale et agricole, ils obtiennent par les engrais et les irrigations, et une multi-

—On dit que le roi des Belges a cessé des projets semblables; qu'il est rentré dans son palais de Laeken...

—Mort du prince impérial du Brésil.—La nouvelle de la mort de l'héritier présomptif du trône du Brésil...

—Appointements coloniaux.—Nous lisons sur les journaux que lord Dalhousie a été nommé gouverneur-général de l'Inde...

Théâtre Royal.—L'opéra continue ses brillants succès. L'excellente compagnie de M. Séguin est chaque soir accueillie avec un nouveau plaisir.

—On annonce en outre que les Circassiens après avoir coupé les oreilles à un général russe qu'ils avaient fait prisonnier...

MONUMENT D'O'CONNELL.—Il y a eu, le 4 août, à Dublin, une réunion présidée par le lord maire, et dont le but était de perpétuer, par un monument convenable, la mémoire du grand agitateur.

LA FAMILLE BONAPARTE EN ANGLETERRE.—Jérôme Bonaparte et le prince Louis Napoléon ont visité Woolwich le 6 de ce mois.

JENNY LIND ET RACHEL.—La célèbre comédienne est encore à Londres.

—La célèbre tragédienne, Mlle Rachel vient de contracter un nouvel engagement à Londres et joue aussi en ce moment à Manchester.

RÉPONSE AUX MÉLANGES.—Nous n'avons que peu de mots à répondre aux Mélanges Religieux...

—Nous espérons donc que réflexion faite, notre confrère reviendra de ses frayeurs...

L'UNION DES PROVINCES ANGLAISES DE L'AMÉRIQUE DU NORD.—Il a paru dernièrement dans la Revue d'Edimbourg un article remarquable sur le fameux livre de sir Francis Head...

—Nous espérons donc que réflexion faite, notre confrère reviendra de ses frayeurs...

—On dit que le roi des Belges a cessé des projets semblables; qu'il est rentré dans son palais de Laeken...

—Mort du prince impérial du Brésil.—La nouvelle de la mort de l'héritier présomptif du trône du Brésil...

—Appointements coloniaux.—Nous lisons sur les journaux que lord Dalhousie a été nommé gouverneur-général de l'Inde...

—En économie rurale et agricole, ils obtiennent par les engrais et les irrigations, et une multi-

—On dit que le roi des Belges a cessé des projets semblables; qu'il est rentré dans son palais de Laeken...

—Mort du prince impérial du Brésil.—La nouvelle de la mort de l'héritier présomptif du trône du Brésil...

—Appointements coloniaux.—Nous lisons sur les journaux que lord Dalhousie a été nommé gouverneur-général de l'Inde...

—En économie rurale et agricole, ils obtiennent par les engrais et les irrigations, et une multi-



NOUVELLES D'EUROPE. ARRIVÉE DU CALEDONIA.

Le Télégraphe Electrique nous a appris hier de bonne heure l'arrivée à Boston du Caledonia le même jour à 5 heures du matin. La maille de Liverpool du 19 août, arrivera demain samedi à Montréal. Voici les prix cotés à Liverpool au départ du Steamer. Pour la meilleure fleur américaine, 26s à 26s 6d; inférieure, 23s à 25s; blé blanc mélangé, par 70 lbs. 7s 9d à 8s 6d le minot; le blé rouge, 6s à 7s 6d; le blé d'Inde 25s à 30s par quarter; l'avoine par 45 lbs. 3s à 3s 4d; l'orge par 90 lbs. 3s 9d à 4s 3d. Les derniers avis des marchés anglais indiquent une tendance continue à la baisse depuis le départ du steamer du 4 août. La certitude d'une excellente récolte, les grandes quantités de grains encore importés en Angleterre, celles qui sont jetées forcément sur le marché par les détenteurs et les exigences de la crise, au ont encore on peu plus grande influence sur le commerce et produisant une baisse encore plus désastreuse pour les spéculateurs. Il y a une grande dépression dans le marché monétaire. Toutes les branches du commerce sont plus ou moins affectées. La banque d'Angleterre et la plupart des autres banques de l'empire ont augmenté le taux de leur escompte. Il y a une succession de faillites désastreuses dans le commerce des Indes et de l'Amérique. Elles s'élevaient déjà à plus de \$2,000,000 la plupart des maisons qui font le commerce avec l'Amérique. Le bruit circulait à Londres au départ de la maille que Louis-Philippe avait été assassiné, les papiers anglais n'en disent rien. Les élections anglaises montrent une grande augmentation de membres de principes libéraux. La Reine Victoria voyage maintenant en Ecosse. Le lieutenant Monroe a été trouvé coupable de meurtre du col. Faut-il qu'il tue à quatre ans dans un duel. Les affaires d'Espagne sont dans le même état. Les dernières nouvelles d'Italie disent que les opinions libérales font de grands progrès et portent de plus en plus ombre à l'Autriche. Rien de nouveau en Irlande.

NOUVELLE DU MEXIQUE.

Nouvelles importantes. — Marche du Général Scott sur Mexico. — Prévisions et rumeurs. — Un incident imprévu. — Rentrée de l'ex-président Parédes au Mexique. — Détails romanesques. Ainsi que nous l'annonçait la dépêche télégraphique insérée dans notre dernier numéro, le steamer Galveston est arrivé à la Nouvelle-Orléans avec des avis de Vera Cruz jusqu'au 12 de ce mois. Le fait essentiel que nous apprend ces arrivages est le marche du général Scott sur Mexico. Cette fois la nouvelle paraît être positive. Le général Pierce est arrivé à Puebla le 6 et les ordres ont été aussitôt donnés à l'armée de se préparer à se porter en avant. Des correspondances de Vera Cruz annoncent même que le 7 au matin le général Twiggs a commencé, avec l'avant garde américaine, le mouvement sur la capitale. Nous touchons donc, non pas sans doute au moment décisif, mais à une heure critique, à l'heure qui doit nous dire une dernière fois si les Mexicains savent ou non trouver dans l'imminence du danger l'énergie nécessaire pour le repousser. Après toutes les alternatives, toutes les contradictions dont nous avons été bercés à cet égard, il est impossible de prévoir avec quelque certitude sur quel point aura lieu et jusqu'où sera poussée la résistance de Santa Anna. Le Galveston ne nous apporte aucune nouvelle directe de la capitale et les correspondances continuent à attribuer au généralisme une tendance décidée vers la paix. Elle ne finit toutefois aucune mention de la correspondance secrète qui avait été, disait-on, interceptée, et qui était venue révéler brusquement les intelligences secrètes du président mexicain avec le général Scott. A Puebla même, du reste, on paraît n'avoir aucune idée précisée des obstacles que peut rencontrer la marche de l'armée américaine et l'occupation de la capitale. Certains bruits représentent Mexico comme prêt à ouvrir ses portes après un simulacre de défense; d'autres annonçaient une bataille au passage du Rio Frio; d'autres, au contraire, la plaçaient au défilé del Preon; enfin on annonçait que le général Valencia, loin d'attendre l'ennemi, s'avancant à sa rencontre avec 12,000 hommes et cinquante mille Indiens tournaient l'armée américaine pour la prendre en queue et la placer ainsi entre deux feux. Ceux qui veulent tout concilier assurent que Santa Anna, s'il était libre d'agir à sa guise, hésiterait en effet la conclusion de la paix par tous les moyens possibles, mais que l'arrivée soudaine dans la capitale de Valencia et d'Alvarez, l'un et l'autre partisans de la guerre, est venue contrecarrer ses plans et le jeter malgré lui dans un système de résistance acharnée. Quoiqu'il en soit, à cet égard, un incident imprévu vient de jeter tout à coup dans cette situation un élément qui nous semble gros de complications nouvelles. Le steamer Alabama partit de Vera Cruz le 15 août, trois jours après le Galveston, et vint nous apprendre que le général Parédes est rentré au Mexique. Les circonstances sous lesquelles cette rentrée a eu lieu sont trop singulières et tiennent trop du roman pour ne pas mériter un récit circonstancié. On se rappelle qu'il y a environ un an, le général Parédes renversa du siège présidentiel par l'arrivée de Santa Anna, abandonna la partie sans même chercher à la disputer, et se rendit en Europe. On supposait généralement que, trop heureux d'avoir cédé à un autre les dangereux honneurs de la présidence, il avait renoncé à toute idée de retour, lorsqu'il y a quelques jours on apprend son arrivée à la Havane. Cette nouvelle, apportée directement aux Etats-Unis, n'avait pu, selon toute apparence, arriver encore à Vera Cruz, lorsque le 14 août au matin, le steamer anglais Teriot arrive en vue du port. Un signal particulier apprend aussitôt aux négociants anglais la présence à bord d'un personnage important dont le débarquement exige certaines précautions. On se prépare à le recevoir, et bientôt en effet un passager nommé Don H. Martin descend le premier à terre. Il traverse la ville et arrive chez un négociant mexicain. Là, Don H. Martin devient le général Parédes; il emprunte à Don Pepe Zimora quarante quadruples, trois chevaux, un costume et sort de la ville avec ses deux domestiques, sans que personne se doute que cet homme qui passe avec la veste et le sombrero national porte peut-être avec lui l'avenir tout entier de la guerre. Une heure après environ, les malles du Teriot étaient distribuées, et les autorités de Vera Cruz apprennent, par des lettres de M. Campbell, consul américain à la Havane, que le général Parédes était à bord du Teriot. On voit d'ici le coup de théâtre. A la nouvelle que l'ex-président a débarqué, on court chez Zamora et on entoure sa maison. Le marchand ouvre ses portes avec un grand sang-froid et invite les américains à poursuivre leurs recherches dans toute la maison. "Le général Parédes est-il ici?" lui demande-t-on. "Non," répond-il tranquillement, "mais il y était il y a une heure et demi; il s'est nommé et m'a demandé de l'aider; je lui ai répondu que je le ferais volontiers; je lui ai donné le tout et il est parti il y a deux heures. Vous êtes les bienvenus à chercher, mais je puis vous assurer que vous ne le trouverez pas ici et que tout c'est passé comme je vous l'ai dit. Voici son chapeau et son habit que vous pouvez emporter, si vous le voulez." Cette coulûte et ce langage nous donnent une idée du prétendu attachement que la population mexicaine porte à ses conquérants. Le plus singulier, c'est que dans les dix minutes que Parédes mit à traverser la ville, trois personnes le reconnurent sans vouloir le dénoncer. L'une d'elles était le sénor Don José Atucha qui a déclaré que, pour être citoyen américain, il n'était pas un espion. Il est difficile en présence de ces faits, de supposer que les Anglais aient ignoré le véritable nom de celui dont ils favorisèrent la rentrée au Mexique. Une correspondance assure même que l'ex-président n'avait point fait un secret de sa présence à bord et qu'il y déclamaît ouvertement contre l'oppression et le manque d'énergie de Santa Anna. S'il en est ainsi, la connivence de l'Angleterre est évidente, et l'on se demande dans quel but ce retour a été favorisé par une puissance dont tous les efforts semblent tendre à la paix et qui jette ainsi un nouveau brandon de discorde au sein du Mexique. Pour expliquer ce qu'il peut y avoir d'étrange en cela, on a prétendu que Parédes rentre au Mexique chargé d'une mission du gouvernement anglais, et on cite à l'appui de cette rumeur les paroles suivantes qu'il aurait dites à bord: "Le Mexique sera forcé de se jeter dans les bras des Américains ou de quelq' autre puissance." Courrier des E. U.

THEATRE ROYAL, QUARRE D'ALHOUSIE. CE SOIR, VENDREDI, sera répété l'Opéra d'Auber, FRA DIAVOLO

L'Opéra sera suivi d'un CONCERT auquel prendront part MM. SEGUIN, SHRIVAL, MEYER, MARKS & HEGLAND. MDE. SEGUIN & LICHTENSTEIN. Voir programme.

ASSOCIATION ST. JEAN-BAPTISTE. ASSEMBLÉE TRIMESTRIELLE. L'ASSEMBLÉE Générale et Trimestrielle des Membres de l'Association St. Jean-Baptiste de Montréal, aura lieu, en conformité aux Réglements, LUNDI prochain, le 6 SEPTEMBRE courant, à 7 heures précises du soir, dans l'un des Magasins de Joseph Boulanger, écr. rue Notre-Dame.

BUREAU D'EXAMINATEURS DES INSTITUTEURS. LES Membres du Bureau d'Examineurs Catholiques, pour la Cité de Montréal, s'assembleront, au Palais de Justice, MARDI prochain, le 8, à UNE heure P. M. pour procéder à l'examen des Instituteurs. GEORGE WEEKS, Secrétaire.

Aqueduc de Montreal.

TOUTES personnes endettées envers l'Aqueduc pour arrages pour l'usage de l'EAU, soit par le présent notifiées de payer avant le DIX Septembre courant, entre les mains du Trésorier de la Cité, à défaut de quoi elles seront poursuivies pour le recouvrement du montant de leur dettes. Et toutes personnes qui prennent actuellement l'EAU de l'Aqueduc et qui n'ont pas payé, sont aussi notifiées de le faire d'ici au DIX du courant, et à défaut pour elles de se conformer à cet avis, elles sont averties que l'EAU leur sera retirée sans distinction aucune. E. DEMERS, Trésorier de la Cité.

PENSIONNAT DE DEMOISELLES.

MADemoiselle GIROUARD informe ses amis et le public qu'elle a ouvert un PENSIONNAT pour les jeunes Demoiselles sur la Grande rue du Faubourg Québec, vis-à-vis l'Eglise Molsou, où l'Anglais, le Français, la Musique, la Peinture, et le Dessin sont enseignés. SOCIÉTÉ DE TEMPERANCE. DIMANCHE prochain, il y aura une Assemblée Générale des Membres de la Société de Tempérance, dans la Salle d'École de l'Évêché, et le Révd. M. Chiquiquy s'adressera à la dite Assemblée. Par ordre, A. LESPERANCE, Secrétaire.

Correspondances.

J. B. Ecr., Toronto. Nous regrettons que la multiplicité de nos occupations nous empêche d'acquiescer à votre demande. Dans d'autres circonstances nous l'eussions fait avec le plus grand plaisir. J. C. Ecr., St. Denis. Vos instructions ont été suivies autant que possible dans l'exécution des ouvrages. Il n'y a point ou très peu de vignettes à Montréal, aucune qui conviennent. M. J. L. pr. St. Joachim. Votre lettre est parvenue; E. D. Ecr., Ste. Marie, Beauce. Reque Remise, année 1847; J. G. O., Matane Métis. Reque remises au 1er déc. 1847. Les journaux sont expédiés; P. C., Ecr., Québec. Je vous remercie de votre exactitude; R. B. Ecr., La Rivière du Loup (en bas). Reque année 1847; A. F. Ecr., Trois-Rivières do; F. L. Ecr., Gentilly do.

Naissances.

Le 28 août, au Manoir de St. Marc, la dame de A. Kierzkowski, écr. s. mis au monde un fils. A la Longue-Pointe, le 28 du courant, la dame de M. Fabien Vinet dit Soulligay, a mis au monde une fille. A Bytown, le 24, la dame de L. T. Bessier, écr., a mis au monde un fils.

Mariages.

A la Rivière du Loup, district des Trois-Rivières, le 30 août, par M. Lottinville, M. George Caron, marchand, de St. Léon, à Dlle Marie Aurelie, 3me fille de l'hon. Et. Mayrand. Aux Trois-Rivières, mardi dernier, E. M. Hopkins, écr., de la compagnie de la Baie d'Hudson, à Anne, fille aînée de Isaac G. Ogden, écr., de ce district. A York, le 16, par le Révd. M. Cheetham, M. Thomas Wiseman (homme âgé), âgé de 88 ans, qui a déjà eu cinq femmes; à William, âgé de 56 ans, veuve de quatre maris. Le marié qu'est carrossier a fait lui-même son cercueil il y a 27 ans passés.

Décès.

Samedi matin, le 29 août, Durbar-Sutherland, le plus jeune des enfants de B. H. Le Moine, écr., âgé de 15 mois. A Verchères, mercredi, le 25 août, d'un coup d'apoplexie, M. François Chagnon, père, ancien et respectable cultivateur du lieu, âgé de 80 ans, et 5 mois. Ses funérailles ont eu lieu vendredi, et ses restes ont été déposés dans les voûtes de l'église de la dite paroisse, en présence d'un concours immense de parents et amis.

THEATRE ROYAL, QUARRE D'ALHOUSIE. CE SOIR, VENDREDI, sera répété l'Opéra d'Auber, FRA DIAVOLO L'Opéra sera suivi d'un CONCERT auquel prendront part MM. SEGUIN, SHRIVAL, MEYER, MARKS & HEGLAND. MDE. SEGUIN & LICHTENSTEIN. Voir programme.

ASSOCIATION ST. JEAN-BAPTISTE. ASSEMBLÉE TRIMESTRIELLE. L'ASSEMBLÉE Générale et Trimestrielle des Membres de l'Association St. Jean-Baptiste de Montréal, aura lieu, en conformité aux Réglements, LUNDI prochain, le 6 SEPTEMBRE courant, à 7 heures précises du soir, dans l'un des Magasins de Joseph Boulanger, écr. rue Notre-Dame.

BUREAU D'EXAMINATEURS DES INSTITUTEURS. LES Membres du Bureau d'Examineurs Catholiques, pour la Cité de Montréal, s'assembleront, au Palais de Justice, MARDI prochain, le 8, à UNE heure P. M. pour procéder à l'examen des Instituteurs. GEORGE WEEKS, Secrétaire.

Aqueduc de Montreal.

TOUTES personnes endettées envers l'Aqueduc pour arrages pour l'usage de l'EAU, soit par le présent notifiées de payer avant le DIX Septembre courant, entre les mains du Trésorier de la Cité, à défaut de quoi elles seront poursuivies pour le recouvrement du montant de leur dettes. Et toutes personnes qui prennent actuellement l'EAU de l'Aqueduc et qui n'ont pas payé, sont aussi notifiées de le faire d'ici au DIX du courant, et à défaut pour elles de se conformer à cet avis, elles sont averties que l'EAU leur sera retirée sans distinction aucune. E. DEMERS, Trésorier de la Cité.

PENSIONNAT DE DEMOISELLES.

MADemoiselle GIROUARD informe ses amis et le public qu'elle a ouvert un PENSIONNAT pour les jeunes Demoiselles sur la Grande rue du Faubourg Québec, vis-à-vis l'Eglise Molsou, où l'Anglais, le Français, la Musique, la Peinture, et le Dessin sont enseignés. SOCIÉTÉ DE TEMPERANCE. DIMANCHE prochain, il y aura une Assemblée Générale des Membres de la Société de Tempérance, dans la Salle d'École de l'Évêché, et le Révd. M. Chiquiquy s'adressera à la dite Assemblée. Par ordre, A. LESPERANCE, Secrétaire.

Correspondances.

J. B. Ecr., Toronto. Nous regrettons que la multiplicité de nos occupations nous empêche d'acquiescer à votre demande. Dans d'autres circonstances nous l'eussions fait avec le plus grand plaisir. J. C. Ecr., St. Denis. Vos instructions ont été suivies autant que possible dans l'exécution des ouvrages. Il n'y a point ou très peu de vignettes à Montréal, aucune qui conviennent. M. J. L. pr. St. Joachim. Votre lettre est parvenue; E. D. Ecr., Ste. Marie, Beauce. Reque Remise, année 1847; J. G. O., Matane Métis. Reque remises au 1er déc. 1847. Les journaux sont expédiés; P. C., Ecr., Québec. Je vous remercie de votre exactitude; R. B. Ecr., La Rivière du Loup (en bas). Reque année 1847; A. F. Ecr., Trois-Rivières do; F. L. Ecr., Gentilly do.

Naissances.

Le 28 août, au Manoir de St. Marc, la dame de A. Kierzkowski, écr. s. mis au monde un fils. A la Longue-Pointe, le 28 du courant, la dame de M. Fabien Vinet dit Soulligay, a mis au monde une fille. A Bytown, le 24, la dame de L. T. Bessier, écr., a mis au monde un fils.

Mariages.

A la Rivière du Loup, district des Trois-Rivières, le 30 août, par M. Lottinville, M. George Caron, marchand, de St. Léon, à Dlle Marie Aurelie, 3me fille de l'hon. Et. Mayrand. Aux Trois-Rivières, mardi dernier, E. M. Hopkins, écr., de la compagnie de la Baie d'Hudson, à Anne, fille aînée de Isaac G. Ogden, écr., de ce district. A York, le 16, par le Révd. M. Cheetham, M. Thomas Wiseman (homme âgé), âgé de 88 ans, qui a déjà eu cinq femmes; à William, âgé de 56 ans, veuve de quatre maris. Le marié qu'est carrossier a fait lui-même son cercueil il y a 27 ans passés.

Décès.

Samedi matin, le 29 août, Durbar-Sutherland, le plus jeune des enfants de B. H. Le Moine, écr., âgé de 15 mois. A Verchères, mercredi, le 25 août, d'un coup d'apoplexie, M. François Chagnon, père, ancien et respectable cultivateur du lieu, âgé de 80 ans, et 5 mois. Ses funérailles ont eu lieu vendredi, et ses restes ont été déposés dans les voûtes de l'église de la dite paroisse, en présence d'un concours immense de parents et amis.



CORPORATION DE MONTREAL. MAGASIN A LOUER. LE BAIL de deux Magasins, dans le Portique du Centre du Marché Bonaparte (entrée par la rue St. Paul) pour cinq années de loc. mal dernier, sera mis à l'enchère, par Encau public, (sur les lieux) LUNDI, le 24 Septembre prochain, à MIDI. Les Conditions seront annoncées au temps de la vente. Par ordre, J. P. SEXTON, Greffier de la Cité.

AVIS public est par le présent donné à tous ceux qui doivent à la Cité de Montréal, pour Cotisation, Corvée, Taxe sur leurs chevaux, ou autrement, de venir payer sans délai. Avis public est de plus donné que les livres des cotisations pour les Quartiers Ste. Anne et St. Antoine, pour l'année courante, sont préparés et sont déposés dans le Bureau du Trésorier de la Cité, et sont prêts à être examinés par le public adn que ceux qui se croiront lésés par les cotisations de par les sommes chargées sur leurs propriétés, meubles ou immeubles, puissent faire application au Conseil de Ville pour telle diminution que les circonstances de leur application peuvent justifier; pourvu que telle application soit faite d'ici à trois semaines de cette date. Un Comité du Conseil sera nommé pour faire droit sur les applications, lesquelles doivent être adressées par écrit et déposées au Bureau du Trésorier de la Cité accompagnées de Baux ou autres pièces justificatives. E. DEMERS, Trésorier de la Cité.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE. EXHIBITION annuelle de Chevaux, Bœufs, Vaches, Moutons, Cochons, Beurre, Fromage, etc. etc., pour le Comté de Montréal, aura lieu JEUDI, le 7 d'Octobre prochain, en la ville de Montréal. L'exhibition commencera à 10 heures A. M. Par ordre, A. MONTREUIL, Secrétaire.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU ST. LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE.

CEUX qui ont des parts dans le CAPITAL de la COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE ST. LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE, sont par le présent notifiés et requis de PAYER au Trésorier, au Bureau de la Compagnie, No. 18, petite rue St. Jacques, en cette ville, le QUATRIÈME VERSEMENT DE QUATRE LIVRES SEIZE CHELINS courant par Part, le ou avant le TREIZIÈME jour de SEPTEMBRE prochain. Les personnes qui résident dans le District de St. François peuvent payer aux agences de la Banque de la Cité à Sherbrooke ou à Stanstead, selon qu'il leur sera plus commode. Par ordre, THOMAS STEERS, Secrét. et Trés.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU ST. LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE.

AVIS est par le présent donné qu'une ASSEMBLÉE GÉNÉRALE des propriétaires dans le capital de la COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU ST. LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE aura lieu le VINGT-DEUXIÈME jour de SEPTEMBRE prochain, à DEUX heures précises P. M. au Bureau de la Compagnie No. 18, Petite Rue St. Jacques, dans cette ville, aux fins de déterminer quel intérêt (s'il en excède pas 6 par cent par an) on lui versera, sur les intérêts qui sont ou seront dus pour parts dans le capital de la dite Compagnie régulièrement payés, conformément à la dixième et onzième Victoria, chap. 65. Par ordre du Bureau des directeurs, THOMAS STEERS, Secrétaire.

COLLÈGE DE STE. THÉRÈSE.

La rentrée des Élèves du Collège de Ste. Thérèse aura lieu LUNDI, le TREIZIÈME SEPTEMBRE prochain. Le costume des non-Séminaristes est le même que par le passé. Personne ne sera admise à prendre la Soutane, comme Séminariste, avant un certain temps d'épreuve, qui sera réglé sur les dispositions des élèves. Les personnes qui sont endettées envers le Collège de Ste. Thérèse, sont priées de s'acquitter immédiatement. DUCHARME, ptre, Directeur.

A L'ENSEIGNEMENT DU CASTOR

LOUIS PLAMONDON, d'honneur de présenter le public qu'il vient d'ouvrir à l'endroit indiqué un vaste Magasin de Marchandises Sèches et d'Habillements tout faits. On pourra se procurer chez lui des Effets et des Hardes à 15 pour 100 meilleur marché que partout ailleurs; ses prix étant extrêmement réduits. On trouvera au No. 122, épin des Rues St. Paul et St. Gabriel, en toutes saisons, un assortiment et un choix considérables de vêtements confectionnés avec les plus grands soins, avec d'excellentes étoffes et à la portée de toutes les fortunes.

CIDRE EN BOUTEILLE.

Le Soufflé offre en vente une grande quantité de CIDRE en BOUTEILLES de la meilleure qualité, nouvellement reçu. ED. MERCIER.

SEMINAIRE DE ST. HYACINTHE.

LA RENTRÉE DES CLASSES. L'ENTRÉE des élèves du Collège de St. Hyacinthe, d'abord fixée au 13 SEPTEMBRE, est remise au MARDI, 22 du même mois. St. Hyacinthe, 28 août 1847.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU, DU COMTE DE MONTREAL.

LES Membres de la COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU, du Comté de Montréal, sont par le présent notifiés que quatre Répartitions ou Dividendes ont été chargés et seront payables pendant l'année sur les billets de primes, aux dates respectives qui suivent, savoir: Par cent, le 13 janvier, A. M. 1847; do 19 février, do do do do 22 do do do do do 8 avril, do do do do Et que les dits Dividendes ou Répartitions formant en tout UN par CENT, devront être payés au BUREAU de la Compagnie de cette ville, le ou avant le QUATRIÈME jour d'octobre prochain, conformément aux Actes de la Compagnie, et sous la signature de Guillaume IV, chap. 33, de la 4me et 5me Victoria, chap. 40, de la 6me Victoria, chap. 17 et 18, et de la 6me Victoria, chap. 24, et suivant les Réglements de l'Institution. Par ordre du Bureau, P. L. LETOURNEUX, Secrétaire et Trésorier.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU, DU COMTE DE MONTREAL.

L'ASSEMBLÉE Annuelle des Membres de la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu du Comté de Montréal, aura lieu au BUREAU de la Compagnie, Rue St. Sacrement, en la ville de Montréal, LUNDI, le QUATRIÈME jour d'octobre prochain, à ONZE heures du matin, afin d'élire un nouveau Bureau de Directeurs pour l'année prochaine, conformément aux Actes d'Incorporation et suivant les Réglements de la Compagnie. Il sera lu et alors soumis à l'Assemblée un état des affaires de l'Institution. Par ordre du Bureau, P. L. LETOURNEUX, Secrétaire et Trésorier.

COLLEGE JOLIETTE.

CE BEL ÉTABLISSEMENT fondé à l'Industrie par la libéralité de l'honorable B. JOLIETTE, est maintenant placé sous la direction des clercs de St. Viateur. Le plan des études est divisé en cinq années, disposé ainsi qu'il suit: 1ÈRE ANNÉE. Éléments de la Grammaire Française et de la Grammaire Anglaise. Arithmétique. Histoire Sainte et cours religieux. Premières notions de Géographie. Histoire ancienne. (en anglais). 2ÈME ANNÉE. Syntaxe des deux langues. Histoire du Canada. Arithmétique et premières notions d'Algèbre de Géométrie et de calcul Linéaire. Géographie. Principes fondamentaux d'Agriculture et de Botanique. Style épistolaire et composition dans les deux langues. Histoire Romaine. (en anglais.) Tenu des livres. 3ÈME ANNÉE. Les principes de la Littérature. (Belles Lettres.) Algèbre et Géométrie. Rhétorique. Étude de la Constitution du pays. Histoire de France par la méthode analytique. Rivière d'Angleterre (en anglais) avec notes. Composition et discours en Anglais et en Français. 4ÈME ANNÉE. Physique, Chimie appliquée aux arts, etc. Géométrie pratique, Arpentage, Mécanique, etc. Astronomie. Compositions Anglaises et Françaises. 5ÈME ANNÉE. Logique, Métaphysique, Morale. Architecture et économie politique. Compositions et discours dans les deux langues. Les Élèves qui ayant suivi ces cours, désirent étudier le latin, trouveront, dans le même établissement, des professeurs qui en donneront des leçons à la suite du présent cours. La musique et le dessin seront enseignés régulièrement chaque année, à tous ceux qui ayant une disposition naturelle pour ces arts d'agrément voudront les apprendre. Il sera laissé à l'usage des élèves une Bibliothèque choisie sous tous les rapports et un compte exact sera donné du profit qu'on aura fait de la lecture; des prix seront donnés aux meilleurs narrateurs. Des examens publics auront lieu à différentes époques de l'année, et un distributeur solennel sera pris précédemment les vacances. La rentrée des élèves est fixée au 8 septembre prochain. CONDITIONS: Enseignement et logement \$12 par an, payable d'avance. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'établissement. REV. ANT. THÉBAUDIE, Directeur. REV. F. J. LAHAYE, Sous-Directeur. M. E. CHAMPAIGNÉ, M. N. M. A. FAYARD, M. L. CHÉRIEUX, M. W. SHEPHERD, Catéchiste prof. 20 août.

BIJOUTERIE NOUVELLE.

Une grande variété de PARFUMERIES FRANÇAISES, PANIERS FRANÇAIS ET AMÉRICAINS, etc. etc.

SITUATION DEMANDÉE.

Un jeune homme de 16 ans, sachant l'anglais et le français, désire trouver une place comme commis, dans un magasin. S'adresser aux bureaux de la revue Canadienne 27 août 1847.

BANQUE D'EPARGNE

DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL

PATRON :

Mongr. l'Evêque Catholique de Montréal.

Bureau des Directeurs,

- W. Workman, Président. Francis Hincks, H. Mulholland, A. LaRocque, V. Président. H. H. Holton, John E. Mills, Jacob DeWitt, Joseph Bourret, P. Beaubien, T. Drummond, Judah, Damase Masson, Joseph Grenier, Nelson Davis.

AVIS est par les présentes donné que cette institution paiera CINQ PER CENT sur tous les Dépôts. Les Dépôts sont reçus tous les jours de dix à trois heures et de six à huit heures dans les soirées des samedis et lundis (les fêtes exceptées). Les applications pour autres affaires requérant l'attention du Bureau doivent être envoyées les Jeudis ou Vendredis, où que le Bureau des Directeurs se réunit régulièrement tous les samedis. Cependant, si les circonstances l'exigent, on pourrait s'occuper des demandes ou applications qui seraient faites, aucun autre jour dans la semaine. Le Président et le vice Président étant tous les jours présents au Bureau de la Banque.

JOHN COLLINS, Secrétaire et Trésorier.

Bureau de la Banque d'Épargne de la Cité et du District, N° 46 grande rue St. Jacques, à côté de l'Ottawa Hôtel. Montréal, 7 mai, 1847.

LA BANQUE D'EPARGNE

DE LA CITE DE MONTREAL. EXTRAIT.

1er avril 1847.

BALANCE due aux Dépositaires à cet date, par état. £29350 3 9, 31 juillet.

Montant déposé depuis le 1er avril à cette date. £11547 18 6 do retiré de ... £2140 13 6

Augmentation depuis le 1er avril. £29067 5 0 Balance du aux dépositaires en jour. £19117 8 9 Par ordre du Bureau, JOHN COLLINS, Caissier.

Bureau de la Banque d'Épargne de la Cité et du District, no. 46, Grande rue St. Jacques, près de l'Ottawa Hotel. 31 juillet, 1847.



AVIS.

VU que par le Statut Provincial de la dixième Victoria, intitulé "Acte pour l'Organisation du Notariat dans cette partie de la Province du Canada, appelée le Bas-Canada."

Il est entr'autres choses, statué que les Prônataires des différents Districts de Québec, Montréal et Trois-Rivières, convoqueront par avis publiés à être inscrits dans les deux langues dans deux papiers-nouvelles, une assemblée des Notaires dans chaque district à l'effet de élire les membres de "la Chambre des Notaires, spécifiant le jour, l'heure et le lieu de telle Assemblée."

Le Prônotaire de la Cour ou Banc de la Reine, dans et pour le district de Montréal, donne par les présentes avis qu'une Assemblée des Notaires, résidents dans le district de Montréal, se tiendra dans la Chambre d'Audience du Palais de Justice, en la Cité de Montréal, JEUDI, le VINGT-HUITIEME jour d'OCTOBRE prochain, à DIX heures du matin, aux fins d'élire les Membres de la Chambre des Notaires de Montréal, en obéissance et conformité au dit Acte. MONK, COFFIN & PAPINEAU, P.B.R. Montréal, 16 août 1847.

A VENDRE.

UN emplacement avantageusement situé, Rue St. Elisabeth, pour bâtir deux maisons. —USU—

Une maison à louer dans la même rue, pour les conditions s'adresser à Mr. CHARLES GAREAU, Tailleur, Rue St. Gabriel, No. 17 17 août, 1847.

BOTTES ET SOULIERS.

Le Soussigné informé ses amis et le public, qu'il a engagé plusieurs bons ouvriers comme cordonniers et qu'il aura toujours à vendre un bel assortiment de meilleures BOTTES et des meilleurs SOULIERS, à des prix raisonnables, à l'enseigne de la Botte Rouge, Place Jacques Cartier. T. CADOTTE, 8 août.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE.

LA Société offre en vente DEUX des HUSSEY'S REAPING MACHINES. Machines pour moissonner, en très bon ordre et presque neuves. Par ordre, A. MONTREUIL, Secrétaire. 17 août.

A VENDRE OU A LOUER

AU BASSIN DE CHAMBLY. UN EMPLACEMENT de 230 pieds de front sur même profondeur, avec une maison, de 60 pieds, magasin, hangar et jardin, etc. Pour les conditions, s'adresser à L. GAREAU, Chambly. P. MOREAU, Avocat, Montréal. 10 août.

PONT DE ST. EUSTACHE.

LES Soussignés ayant obtenu le privilège de construire un PONT sur la rivière Jésus, entre St. Eustache et St. Rose, au village de St. Eustache, demandant qu'il leur soit soumis des plans et devis pour la construction du dit pont conformément aux exigences de l'acte qui leur en confie le privilège. Lesquels plans et devis devront leur être soumis le 25 du courant, au bureau de L. M. Leprohon, écuyer, à l'Inspection de pontasse. L. M. LEPROHON, J. A. BERTHELOT. Montréal, 10 août 1847.

EAU DE ST. LEON.

RECEMMENT reçu, et à vendre par le Soussigné quelques Douzaines de Bouteilles d'EAU des Sources de St. Léon. L. J. HARKIN. 13 août.

BANQUE DU PEUPLE.

AVIS.

LES ACTIONNAIRES de cette Institution sont par les présentes notifiés que le NEUVIEME et DIXIEME VERSEMENTS de DIX pour CENT dus sur le capital de cette Banque, ont été demandés et sont payables comme suit :

C'est-à-dire, Le 9e versement, où après le 1r Juillet prochain. Le 10e versement, le ou après le 1r Septembre prochain. Par ordre B. H. LEMOINE, Caissier. 28 mai.

BRASSERIE PIGEON.

LES Soussignés étant obligés de se tenir souvent à leurs voutes du pied du courant où se trouve leur bière d'été, informent respectueusement les personnes qui désirent leur transmettre des ordres, qu'elles doivent les adresser au Bureau de Poste où leurs vendeurs passent régulièrement tous les jours. PIGEON, DORAY et SAUVAGEAU. Montréal, 2 Juin, 1847.

IMPRIMERIE

de la REVUE CANADIENNE.

On exécute à ce bureau toutes sortes d'ouvrages, sous le plus court délai, à des prix réduits. Au désir des abonnés, les impressions sont faites en Europe, en France, en Angleterre et en Belgique.

C. P. LEPROHON,

LIBRAIRE,

RUE SAINT-JOSEPH.

VIENT d'ouvrir un Magasin dans la rue St. JOSEPH, PRES DE L'EGLISE PAROISSIALE. Il aura tout en main, toutes sortes de Livres d'Écoles, de Prières et de Piété, des Jouets pour les enfants, etc. Il se chargera de tout édités et commissions de librairie pour l'Étranger. 11 mai 1847.

ECOLE DE MEDECINE

ET DE CHIRURGIE DE MONTREAL.

L'ECOLE de Médecine et de Chirurgie de Montréal donne avis que les chaires de "Médecine Légale" et de "Principes de Médecine" seront mises au concours le 1 AOUT prochain, à 11 heures A.M. Le Concours aura lieu dans l'INSTITUTION de St. URBAIN. Les applications doivent être faites au Secrétaire, DR. SCOTTERLAND, 11 Juin, 1847.

UN SECOND CONCOURS, au même lieu, à la

11ème heure, aura lieu le 1ème AOUT afin d'élire des professeurs d'Anatomie et de matière médicale. 18 Juin.

RECLAMATIONS

Contre le Gouvernement des Etats-Unis pour Services ou Fournitures durant la guerre de 1776.

ON demande des informations sur des VEUVES ou des ENFANTS-MALES de personnes, qui auraient rendu quelques services au gouvernement des Etats-Unis durant la guerre de 1776. Ces veuves ou enfants, s'il en existe, apprendront quelque chose à leur avantage en s'adressant au Bureau de la Revue Canadienne, 15 Rue St. Vincent, Montréal.

Les curés des paroisses du Bas-Canada voudront bien faire attention à cette annonce. S'ils avaient quelques informations ils rendraient services à de pauvres familles en les communiquant. (Ecrire franco) On demande des informations de la veuve ou des héritiers de feu THIMOTHE DROLET, de la veuve ou des héritiers d'ABRAHAM FERDINAND, de la veuve ou des héritiers SANSSECON. Cette dernière a hérité longtemps à Verchères. C'est marié en seconde noce et demeurant l'année dernière à St. Sulpice.

On suppose que les veuves ou quelques enfants de feu Thimothé Drolet ou d'Abraham Ferdinand sont quelque part aux environs de Montréal. Ces familles et bien d'autres ont des réclamations à exercer contre le gouvernement des Etats-Unis ; pour cela il faut que le mari ou la femme ne soient pas morts avant 1831. Les enfants-mâles peuvent réclamer. (Affranchir les lettres et s'adresser au bureau de la Revue Canadienne). 3 août.

SPECULATION.

LA plus belle spéculation qui se soit jamais présentée est maintenant offerte au public.

Pour la modique somme de £20, payable en 3 payements et sans intérêt, on peut devenir propriétaire sur titre incontestable d'une très belle maison (Cottage) avec Terrain, Jardin et dépendances à l'avantage estimé à £100 qui ont été déjà refusés, ou d'un Lot de pas moins de 50 pieds sur 135 pieds sur une rue de 60 pieds de largeur. Cette propriété, située à Longueuil, la terre voisine de celle de l'église Anglaise; deuxième du terrain du chemin de fer, et la quatrième des fortifications du gouvernement sur notre beau St. Laurent, vis-à-vis la traversée des steamers, qui font la traversée tous les jours entre cette ville et Longueuil est l'un des plus beaux sites désirables tant sous le rapport sanitaire que sous celui de l'utilité et de l'agrément, elle a été divisée en 200 lots propres à bâtir par 200 souscripteurs à £20 chaque. L'émigration qui nous arrive tous les ans, démontre de suite l'avantage de pouvoir passer la saison d'été à la campagne et surtout sur les bords pittoresques du St. Laurent. La vente aura lieu (au désir des souscripteurs) le 20 AOUT prochain. Voir les plans dont l'un est déposé en l'étude de J. Harteau, éc., N. P., à Longueuil, un autre au bureau du soussigné, et l'autre chez M. J. E. Guillebert, botaniste, rue Côté; No. 14. J. H. JOBIN, Rue St. Théodore, No. 7. Montréal, 30 juillet.

SEL.

EN Magasin et attendu : 10,000 MINOTS de SEL de Liverpool, 1000 barils et sacs do do, 1000 do SEL FIN C. R. RADENHURST, 32, rue St. François-Xavier. 6 août.

MEUNIER & TONNELIER.

ON a besoin à la distillerie du Laprairie, d'un MEUNIER capable et bien recommandé et d'un TONNELIER. S'adresser à Montréal au Bureau de la Brasserie Pigeon ou sur les lieux à A. T. SAUVAGEAU. Laprairie, 6 août 1847.

MAISON PARKER.

SOURCES DE CALEDONIA.

M. A. PARKER, qui vient d'ouvrir une maison pour la réception des voyageurs, prend la liberté d'annoncer à ceux qui voudront bien le patroniser que rien ne sera épargné pour rendre leur séjour chez lui agréable et confortable à la fois. La Maison occupe une situation élevée, bien aérée, agréable, vis-à-vis la MAISON DU CANADA, à cent verges des Bains et des Sources ; et pour ceux qui voudront un logement tranquille, la conduite de la maison la rend tout à fait convenable. Les chambres sont spacieuses, meublées avec goût, confort et élégance, afin de pouvoir recevoir la bonne société et surtout des familles entières, aux termes les plus raisonnables. Ayant demeuré longtemps sur les lieux, étant bien et à l'aise avec les anciens patrons et amis des Sources de Caledonia, il sollicite respectueusement une part du patronage des nombreux visiteurs de ces Eaux Favorites. Il n'y a pas de Barre dans la maison, mais on fourbit des Vins à ceux qui en demandent. Prix par mola : £5 ; par jour, 5s. Sources de Caledonia, 20 juillet 1847.

AVIS.

LES CENSITAIRES de l'île de Montréal, de St Sulpice et du Lac des Deux Montagnes sont avertis :

- 1. Que le délai de sept années accordé par l'Ordonnance 3e. Vict. ch. XXX (8 Juin 1840) pour le paiement des arrérages de LOTS ET VENTES étant expiré le 8 courant, les dits Lots et Ventes sont maintenant exigibles. 2. Que les taux de Commutation fixés par la dite Ordonnance pour les sept années à courir depuis le 8 Juin 1847 au 8 Juin 1851, seront comme suit : Au lieu d'un Vingtième..... UN DIXIEMIEME. d'un Seizième..... UN QUATORZIEME. d'un Douzième..... UN DIXIEME.

Aucun Censitaire ne peut demander la Commutation avant d'avoir liquidé les arrérages sur les terrains qu'il veut commuer. Toute commutation qui ne s'élève pas à £100, est payable comptant ; celle montant à £100 et au-dessus, peut, à la volonté du Censitaire, rester sur le terrain, à rente foncière rachetable. Tout nouvel acquéreur qui se présentera pour commuer dans les 20 jours après son acquisition, obtiendra remise de ses propres lods, en payant comptant le montant de la commutation ; mais le terme de 20 jours est de rigueur, et ceux qui négligeront de se présenter dans ce temps, auront, en sus de la commutation, à payer les lods et ventes.

COUS

DE LANGUE FRANÇAISE EN 60 LEÇONS. LE Soussigné à l'honneur d'informer les familles Canadiennes, les Dames et Messieurs de cette Cité et des environs qu'il commencera ce jour d'hui, un cours suivi et raisonné sur l'art difficile d'écrire la langue Française grammaticalement ; il se flâte de pouvoir donner ce nouveau mod. d'enseignement en SOIXANTE LEÇONS. Il se compt beaucoup sur le patronage de tous les amis de l'éducation. Des certificats et spécimens attestant en faveur des succès qu'il a obtenus, jusqu'à ce jour seront produits à quiconque les désirera voir. Pour plus amples informations, s'adresser au soussigné, en la maison de Pension de Mde GIROUX, coin des rues ST. PAUL et ST. GABRIEL, où il se trouvera chaque jour depuis 9 heures A. M. jusqu'à 7 heures P. M. M. L. donnera son cours à domicile, aux Dames et aux Demoiselles qui voudront bien l'honneur de leur confiance ; UNE HEURE de séance par jour. Quant aux messieurs, ils suivent le Cours chez MADAME GIROUX. CHS. H. LASSISERAYE. Montréal, 30 Juin, 1847.

QUINCAILLERIES ET COUTELLERIES.

Par les vaisseaux Ani, Safeguard, Mitaica, Chapmans, Montezuma et autres. Il recevra aussi quelques Poëles de patron nouveau ; Grilles, Cendriers et Chenets. JAMES FOX, No. 20, Rue St. Sacrement. 1er Juin.

MARCHANDISES NOUVELLES.

Arrivages du Printemps. Le Soussigné reçoit par les Vaisseaux Mahaica, Caledonia, Albion, Erinmaga, Britannia, Cœur de Lion, Anis, Aqua Marina, John Bull, Flora Mar, Great Britain, Montezuma, Cambria et Ottawa, un assortiment général en Soies, Cotonnages, Lainages, Toiles, Se, &c. JEAN BRUNEAU, (No. 140 Rue Notre Dame. No. 7 Rue St. Joseph. Montréal 17 Ma 1847.

SITUATION DEMANDE.

UN jeune homme d'une famille respectable, qui a fait un cours d'étude, désirerait se placer dans une campagne de Montréal, pour y tenir une école modèle. Les meilleurs documents seront fournis en tems et lieux. Le français, le latin, le grec, l'anglais, la tenue des livres, la musique vocale et instrumentale, seraient les principaux fondemens de l'école. Un cours régulier sur la botanique serait offert, si le lieu présentait quelque avantage à cette science. —Pour plus amples informations s'adresser à M. l'Éditeur de la Revue Canadienne à Montréal, rue St. Vincent, No. 15, franc de port. 18 Juin, 1847.

ÉTABLISSEMENT CANADIEN DE FERRONNERIE.

ENSEIGNE de la CHARRUE DOREE. No. 91, Cois des rues St. Paul et St. Denis MAISON DE M. FLEURY ST. JEAN. LE Soussigné a reçu par les derniers arrivages un assortiment complet et général de toute espèce d'articles, en fait de ferronnerie, quincaillerie etc., etc. —AUSSI— Huiles, Vitres, Peintures, etc., etc., auquel il invite l'attention des marchands de la campagne, de ses amis et du public en général. 18 Juin, 1847. JANVIER H. TERROUX.

LIVRES NOUVEAUX.

MAINTENANT en vente, à Librairie des soussignés, une collection considérable de livres, propres à être donnés EN PRIX ou former le fond d'une BIBLIOTHEQUE DE PAROISSE, parmi lesquels se trouvent les ouvrages suivants : Bibliothèque de la Jeunesse Chrétienne, en 80, 25 vol. Do do do dans la collection Do do do dans la collection Do do do dans la collection Do des Ecoles Chrétiennes en 12, 53 vol. Do des petits enfans 320, 30 vol. dans la collection Do des enfans pieux 320, 50 do do do Do de l'enfance chrétienne 50 do do do Chaque volume se vend séparément, —AUSSI— Un assortiment très varié de livres de prières avec reliure ordinaire de 4s. à 80s. la douzaine, do do avec riche reliure et tranche dorée de 18s. à 75s. la douzaine, —DE PLUS— Une collection de livres de littérature, droit, médecine, etc., etc., reçu par les premiers vaisseaux du printemps. E. R. FABRE & CIE. Librairie Canadienne Rue St. Vincent, No. 3. 18 Juin, 1847.

AUX MARCHANDS.

UNE personne de grande expérience dans la tenue des livres, désire s'employer DEUX ou TROIS HEURES par jour, dans une maison de commerce de cette ville, ou elle s'occuperait des comptes. S'adresser au bureau de cette feuille aux initiales P. D. 10 juillet, 1847.

AUX ARTISANS DU CANADA.

UNE EXPOSITION et une VENTE d'articles de MECANISME exécutés par des artistes qui résident en ce pays, aura lieu en cette ville, en Septembre prochain, sous le patronage de S. E. le Gouverneur-Général. Avis préalable sera donné du jour et du lieu de l'exposition et ou les articles devront être envoyés. Par ordre C. MACDONALD, Secar. Mécanic's Institute, Montréal, 6 Juin.

TERRE A VENDRE.

ON offre en vente une magnifique Terre de 100 arpens, située à St. Isidore. S'adresser sur les lieux à ANTOINE LAFONTAINE. St. Isidore, 9 Juillet, 1847.

A VENDRE.

COTÉS de Cuir à Semelle de St. Pie et Glasgow. Idem idem Peaux fraîches, (Slaughter.) Idem idem meilleur Cuir à Harnais. 75 Doz. Peaux. Veau français, reçues par le Sophie Moffatt. Vache cirée, Kip, et Vache fendue, Peaux de Veau d'Angleterre, d'Irlande et des Etats-Unis. Cuir à patente de toutes sortes. Doublures, Bordures et Basanes idem. Cuir à Selle et à Bride, Peaux de Cochon. —AUSSI— Un assortiment général de Carnitures de toute espèce pour les Selliers, Verus, etc. J. PRATT & CIE. Montréal, 31 mai 1847.

MAGASIN CANADIEN DE FERRONNERIE.

LE Soussigné reçoit à présent par différents vaisseaux de Liverpool, Ann, Britannia, Montezuma, Chapman, Aqua Marina, etc. etc. Fer anglais assorti, Banke Beat Feuillard, Boites de Roues, Bêches Pelles &c. &c. De plus, un assortiment de Quincaillerie et Coutilierie. Les Marchands de la campagne trouveront de l'avantage à venir examiner son assortiment et qu'il a expressément été importé pour le commerce du Bas-Canada. A vendre à des conditions faciles. W. F. LESTE, No. 81 Rue St. Paul, et "70 Coin de la Place Jacques Cartier. 16 Juin.

AUX MARCHANDS.

UNE personne de grande expérience dans la tenue des livres, désire s'employer DEUX ou TROIS HEURES par jour, dans une maison de commerce de cette ville, ou elle s'occuperait des comptes. S'adresser au bureau de cette feuille aux initiales P. D. 10 juillet, 1847.

AUX ARTISANS DU CANADA.

UNE EXPOSITION et une VENTE d'articles de MECANISME exécutés par des artistes qui résident en ce pays, aura lieu en cette ville, en Septembre prochain, sous le patronage de S. E. le Gouverneur-Général. Avis préalable sera donné du jour et du lieu de l'exposition et ou les articles devront être envoyés. Par ordre C. MACDONALD, Secar. Mécanic's Institute, Montréal, 6 Juin.

TERRE A VENDRE.

ON offre en vente une magnifique Terre de 100 arpens, située à St. Isidore. S'adresser sur les lieux à ANTOINE LAFONTAINE. St. Isidore, 9 Juillet, 1847.

A VENDRE.

COTÉS de Cuir à Semelle de St. Pie et Glasgow. Idem idem Peaux fraîches, (Slaughter.) Idem idem meilleur Cuir à Harnais. 75 Doz. Peaux. Veau français, reçues par le Sophie Moffatt. Vache cirée, Kip, et Vache fendue, Peaux de Veau d'Angleterre, d'Irlande et des Etats-Unis. Cuir à patente de toutes sortes. Doublures, Bordures et Basanes idem. Cuir à Selle et à Bride, Peaux de Cochon. —AUSSI— Un assortiment général de Carnitures de toute espèce pour les Selliers, Verus, etc. J. PRATT & CIE. Montréal, 31 mai 1847.

MAGASIN CANADIEN DE FERRONNERIE.

LE Soussigné reçoit à présent par différents vaisseaux de Liverpool, Ann, Britannia, Montezuma, Chapman, Aqua Marina, etc. etc. Fer anglais assorti, Banke Beat Feuillard, Boites de Roues, Bêches Pelles &c. &c. De plus, un assortiment de Quincaillerie et Coutilierie. Les Marchands de la campagne trouveront de l'avantage à venir examiner son assortiment et qu'il a expressément été importé pour le commerce du Bas-Canada. A vendre à des conditions faciles. W. F. LESTE, No. 81 Rue St. Paul, et "70 Coin de la Place Jacques Cartier. 16 Juin.

PRECAUTIONS CONTRE LES MIASMES.

LORSQU'UNE épidémie s'annonce, il faut bien se pénétrer de cette vérité, que l'organisation ne lésine pas toujours soudainement sous l'attaque, elle cherche à la repousser, et le concours du moral, la calma, la sécurité, le courage, l'énergie sont éminemment utiles. On en a vu, vivant au milieu de foyers pestentiels, éviter la contagion, au moyen de société aimable, en usant des vins, de la bière et des spiritueux jusqu'à la dose ordinaire pour exciter la galté. On recommande donc la sérénité de l'esprit, la propreté du corps, une nourriture substantielle, et pour donner du ton à l'estomac l'aile et le porter. On trouvera d'excellent porter à la BRASSERIE PIGEON. 9 juillet.

A GRAND MARCHÉ!

SONT OFFERTES EN VENTE AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT TOUTES LES MARCHANDISES SECHES Dans le magasin ci-devant occupé par MR. A. HAMILTON, No. 143, rue Notre-Dame. WM. MALSBERG. 14 mai, 1847.

AUX ENTREPRENEURS.

LES Personnes qui voudront entreprendre la construction d'un MOULIN à FARINE, dans la paroisse de St. Césaire, Seigneurie Debartzsch, voudront bien s'adresser pour prendre les arrangements au bureau Siegnorial. 21 mai. E. S. DE ROTTERMUND

LIVRES NOUVEAUX.

MAINTENANT en vente, à Librairie des soussignés, une collection considérable de livres, propres à être donnés EN PRIX ou former le fond d'une BIBLIOTHEQUE DE PAROISSE, parmi lesquels se trouvent les ouvrages suivants : Bibliothèque de la Jeunesse Chrétienne, en 80, 25 vol. Do do do dans la collection Do do do dans la collection Do do do dans la collection Do des Ecoles Chrétiennes en 12, 53 vol. Do des petits enfans 320, 30 vol. dans la collection Do des enfans pieux 320, 50 do do do Do de l'enfance chrétienne 50 do do do Chaque volume se vend séparément, —AUSSI— Un assortiment très varié de livres de prières avec reliure ordinaire de 4s. à 80s. la douzaine, do do avec riche reliure et tranche dorée de 18s. à 75s. la douzaine, —DE PLUS— Une collection de livres de littérature, droit, médecine, etc., etc., reçu par les premiers vaisseaux du printemps. E. R. FABRE & CIE. Librairie Canadienne Rue St. Vincent, No. 3. 18 Juin, 1847.

ARRANGEMENTS POUR 1847.

LE RICHELIEU, CAPITAINE J. F. SINCENNES, FERA, pendant la saison, DEUX VOYAGES par semaine réguliers entre CHAMBLY et MONTREAL, touchant aux places suivantes sur sa route, savoir : PLACES DE DÉPARTS. DE MONTREAL, DE CHAMBLY, Tous les mardis et Vendredis, à 4 heures P. M., Tous les Lundis et Jeudis à 8 heures A. M., Touchera à Touchera à Verchères, à 6 heures P. M. St. Mathias, à 6 1/2 hrs. St. Ours, 81 " " Belœil, 7 " " St. Denis, 10 " " St. Charles, 8 " " St. Denis, 9 " " St. Charles, 6 " " A. M. St. Ours, 10 " " Belœil, 7 " " Sorel, 11 " " St. Mathias, 8 " " Verchères, 2 hrs. P. M. Chamblly, 9 " " Montréal, 6 " " Pour Fret et Passage, s'adresser au Capitaine à bord. AGENTS : Sorel..... J. MONDOR, St. Charles..... J. L. HEBERT, Chamblly..... J. O. BUNKER. 18 mai.

LAC CHAMPLAIN, LIGNE DU PEUPLE.

TRAJET DE JOUR. Le splendide Steamer fin marcheur FRANCIS SALTUS, CAPT. H. G. TISDALE, PART DE WHITEHALL, PART DE SAINT-JEAN. les MARDIS, les LUNDIS, JEUDIS, MERCREDIS et SAMEDIS, VENDREDIS. A CINQ HEURES A. M. DEJEUNER A BORD. PASSAGE-TYNE PEASSEE, Ce vaisseau s'arrête à tous les Ports. 18 mai.

JARDIN BOTANIQUE DE GUILBAULT.

Rue Côté, derrière la banque de Montréal, M. GUILBAULT, à l'honneur d'informer aux amateurs de Belle plantes qu'il vient d'arriver d'une expédition dans le sud et qu'il a rapporté avec lui une quantité de plantes les plus rares, ce qui fait la collection qu'il possédait et ce qui se trouve en ce moment d'Europe, forme la collection, la plus étendue, qui ait été offerte en Canada. Il invite les dames et messieurs à venir la visiter, afin de juger de l'étendue de la collection ; on peut voir à l'établissement des espèces de plantes, qu'on ne voit plus dans les États, et même bien rares en Europe, venant des Indes et du Cap de Bonne-Espérance parmi lesquelles il y a des plantes qui ont coûté plus de \$50 chaque, M. G. n'a rien épargné afin d'avoir en Canada une collection qui rivalise avec celle de nos voisins. Il espère que le public saura l'apprécier. On ne paye rien pour voir. 13 oct.

SALLE DE CONCERT ET DE PANORAMA.

PLACE JACQUES CARTIER. LE Public est respectueusement informé que le nouveau établissement susdit sera ouvert pour sa réception, MERCREDI SOIR, 2 JUIN 1847, où l'on représentera le spectacle d'un BEAU PANORAMA MOVANT, représentant la ville de Moscou, au temps de son invasion par Napoléon, et sa Grande Armée en 1812. Outre cela, on introduira le spectacle d'un CAROUSEL SPLENDIDE, aussi un GRAND COSMORAMA, dans une chambre adjointe qui sera éclairée une heure avant le levée du rideau dans la salle. Prix d'admission—Premier Cercle, 2s. 6d. Cercle de famille, 1s. 3d., enfans adoucesous de 10 ans, moitié prix. Les portes s'ouvriront à 7 heures, et le spectacle commencera à 8 heures. N. B. Comme le propriétaire a intention de donner une suite de spectacles variés et amusans, durant les mois de l'été prochain—Des chanteurs, lecteurs, et autres personnes possédant des talens publics reconnus—recevront un encouragement libéral, en s'adressant à P. L. ZAIONCZEK, Propriétaire. 23 mai.

J. P. Leprohon, Avocat;

A ETABLIE SON BUREAU, RUE ST VINCENT, No. 8—Octobre O. MORIN, NOTAIRE PUBLIC. Office avec L. S. MARTIN, No. 6. RUE ST. LAURENT. 6 Juillet, 1847.

DR. MACDONNELL,

A Déménagé de la rue Craig, Au No. 51 Grande Rue Saint Jacques. ROMUALD TRUDEAU, APOTICAIRE. A transporté sa Pharmacie du No. 105, rue St. Paul au No. 111, au coin de la rue St. Jean-Baptiste.—18 Mai 30 PARTS à vendre dans le Steamboat RICHELIEU. S'adresser à A. & L. St. LOIS. 0 mai.

PIANO A VENDRE.

UNE personne qui part pour l'Angleterre, désire vendre un Piano de manufacture anglaise, valant 250 \$ n'ayant que deux ans d'usage. L'instrument sera garanti de 1ère qualité, et restant d'accord 12 mois de mai—25 mai. ESSENCE D'EPINETTE. A VENDRE à bon marché, BENJ. WORKMAN & Cie. Rue St. Paul, au coin de la Doune. 20 juillet.